

mur? La jeune personne vient d'ouvrir une porte discrète. Où vont-ils? qui le sait? *Bonsoir, voisin*, c'est ce que doivent se dire ce jeune monsieur et cette jeune dame sur le point de fermer leur fenêtres, car la nuit est venue et la lune éclaire une des maisons qui forment un angle, pendant que l'autre est plongée dans l'obscurité. Devant la porte les chats se disent adieu comme leurs maîtres. Dans ces tableaux tout est finement indiqué, souligné, pourrais-je dire, soigné, fini et fait pour plaire à tous.

Un bébé et son frère aîné très-naturels et très-réussis; sous ce titre : *la Nuit*, une femme couchée, entourée de roses et de nuées, poétique, vaporeuse, enfin *une Chanteuse* debout sous la porte d'une maison mauresque et deux hommes assis dans le fond et très-attentifs, forment l'exposition de M. Hirsch.

Des trois tableaux de M. Beyle, le meilleur est, à mon avis, celui qui représente une jeune femme parlant à l'oreille d'un buste de Rabelais. Quelle *Confession* lui fait-elle? Je l'ignore. Mais ce buste semble sourire à la confidence. Le second plus important (*Bayard devisant avec les jeunes filles de Brescia*) ne me satisfait pas autant, et le troisième, *les premières notes* (un page et une demoiselle faisant de la musique dans un bois) me paraît moins complet.

*L'Avare* de M. Revel est un bon tableau; son portrait d'*Eliphas Lévy* est bien, mais les accessoires ont été choisis avec peu de goût.

M. Guy a envoyé une petite toile sans prétentions, mais qui a de réelles qualités.

Je ne puis que citer *Médora*, figure de femme, poétique, par M. Chatigny; *une Chaudronnerie en Auvergne* et *la Soupe*, deux bons tableaux réalistes, par M. Bail; *une Station de fiacres*, par un temps de neige, par M. Beauverie; le *Musée des Souverains*, une *Salle du Musée de Cluny*, bien